

# HARO SUR LE GASPILLAGE

## ÉNERGÉTIQUE !



Christophe Perron (2002)

### Dans quel contexte est née STIMERGY ?

Alors que j'étais responsable du système d'information d'une start-up, une panne de la climatisation dans une salle serveurs s'est produite. C'est là que j'ai réalisé qu'il y avait une aberration à utiliser de l'énergie électrique pour absorber de la chaleur, alors que de la chaleur, nous en avons besoin au quotidien pour chauffer nos piscines et notre eau chaude sanitaire dans notre contexte de transition énergétique.

### ... NOTRE DISPOSITIF PROPOSE UNE SYNERGIE ENTRE LA SALLE SERVEURS ET LE BÂTIMENT...

### Comment a débuté l'aventure ?

Je me suis rapproché d'un incubateur (GATE), organisme sous tutelle de l'État qui permet d'identifier les projets prometteurs et de structurer la démarche entrepreneuriale. Son soutien ainsi que celui de l'institut INRIA et des entreprises KIC InnoEnergy et EIT ICT Labs nous a été précieux dans le financement de nos premiers pilotes et la réussite de nos premières ventes.

### Concrètement, comment recycle-t-on de la chaleur ?

Les serveurs produisent autant de chaleur qu'ils consomment d'énergie. Cette chaleur émise par les serveurs intégrés à l'intérieur de notre « chaudière numérique » est captée par notre dispositif de refroidissement liquide.

Créée en juin 2013, **STIMERGY**, spécialisée dans le recyclage de la chaleur des salles serveurs, s'attaque au gaspillage énergétique avec toute la création et le sens de l'innovation qui caractérisent les jeunes start-ups françaises. Rencontre avec son fondateur et dirigeant, Christophe Perron (2002).

Grâce à un jeu d'échangeurs, nous transférons les calories issues des serveurs jusqu'à un système de stockage (ballon tampon, piscine), qui inversement permet de maintenir les serveurs à basse température.

### Ce type de système n'existe-t-il pas déjà ? Où se situe l'innovation ?

Notre innovation est une innovation architecturale et de modèle d'affaires référencée dans le guide BPI France. En effet, STIMERGY répond à deux problématiques. Les salles serveurs produisent un déchet coûteux à évacuer : la chaleur. Les bâtiments doivent réduire leur consommation énergétique et la chaleur est

la chauffer grâce à ses serveurs. Cela est rendu possible grâce à une fibre optique tirée entre la mairie et la piscine.

Demain toutes les piscines, les bâtiments résidentiels collectifs, les usines auront au sein de leur chaufferie un data center. La synergie des deux devient donc pour moi plus qu'une cohérence, une évidence.

### Aujourd'hui, comment vous positionnez-vous sur ce marché naissant ?

Aujourd'hui, nous cherchons à nous positionner comme leader européen de la conception et la construction de salles serveurs éco-responsables pour les villes intelligentes et les éco-campus. Par ailleurs, nous commençons à avoir quelques concurrents (allemands et italiens), ce qui est bon signe.

### Quelles sont vos perspectives de croissance ?

Nous comptons multiplier par 10 notre chiffre d'affaires en 2015 et atteindre notre premier million d'euros en 2016. Au niveau stratégique, nous sommes en position de proposer tout type de service numérique. À nous de trouver les niches pour pouvoir les faire progresser sur des marchés à gros volumes... ■

un élément précieux. Dans ce contexte, notre dispositif propose une synergie directe à coût d'investissement optimisé entre la salle serveurs et le bâtiment. Cette approche de salle serveurs intégrée au bâtiment chauffant de l'eau en son lieu de puisage est aujourd'hui unique.

### Comment reliez-vous les deux ?

STIMERGY repense les centres de données à l'ère de la révolution industrielle en les décentralisant. Au lieu de transporter la chaleur d'un data center vers un lieu de consommation, nous transportons l'information à la vitesse de la lumière grâce à la fibre optique. Avec le programme national très haut débit, 100 % des bâtiments seront connectés à la fibre optique. Par exemple, une mairie qui a une piscine peut

### EN BREF

STIMERGY propose un nouveau système de recyclage de l'énergie dissipée par les serveurs informatiques, qui permet de diviser par 3 l'énergie consommée aujourd'hui par la ville intelligente pour ses besoins d'eau chaude et de traitement d'information. Elle a remporté le Grand Prix du concours EDF Energie intelligente en 2013.